

La sculpture est un voyage intérieur

Voyage au cœur de la matière....

Comme nous, chaque pierre a ses spécificités.

Comme nous, les différences apparaissent très vite : un marbre portugais est totalement différent d'un Italien ou d'un Belge.

Mais, surtout, la sculpture est un dialogue, un dialogue entre l'artiste et la matière.

Chacun d'entre nous possède en lui une somme d'émotions collectées au hasard de la vie : désespoirs, désillusions, amertumes, joies, bonheurs oubliés, rêves inaccessibles et aspirations oubliées, elles sont là qui bouillonnent en nous.

Nous sommes tous de vastes creusets où se mêlent étrangement une multitude d'émotions, souvent confuses et rejetées au fond de ce qu'il est commun d'appeler l'inconscient.

Il suffit de peu de chose pour que l'une d'elles remonte et jaillisse de l'oubli pour se traduire, se concrétiser dans le grain compact d'un marbre portugais ou dans l'éclat lisse et noir d'un marbre de Mazy.

A la douceur d'une pierre de Bourgogne, docile, qui se travaille sans surprise, on se laisse aller à la rêverie, certain de ne pas être contrarié par cette complice fidèle. Elle se donne et en communion, sous l'outil, se creuse, se façonne, rend l'émotion, la renforce de son grain un peu brut, de ses nuances un peu cassées, sans violence....

Tout autre est la pierre du Portugal dont la patine s'approfondit avec le temps, qui sous l'outil qui la fouille, part en éclats tranchants et vifs. Enfouie depuis des millénaires, elle semble pressée de quitter sa gangue pour se révéler dure, pure et blanche. Mais très vite, sous la lime, sous la caresse d'un ponçage de plus en plus fin, elle se patine, s'adoucit, prend des allures de vieilles pierres, de sagesse. Son éclat s'adoucit et son blanc pur prend peu à peu des allures d'ivoire. Un peu comme ces plaies de l'âme qui se polissent avec le temps, avec l'amour, ne laissant que des cicatrices qui anobliront l'âme qui la recueille.

Bien différent encore est ce marbre de Mazy, diamant noir de nos régions, enfoui profondément dans les plaines de notre riche Hesbaye.

Martine Magritte, sculpteur

Avec lui, pas d'amollissement, pas de faiblesse. Il est dur, compact, insaisissable.

Il vous attendait depuis des millénaires pour traduire cette émotion qui vous bouleverse maintenant.

Les pierres sont-elles semblables au cœur des hommes ?

Est-ce pour cela qu'il lui arrive d'éclater brusquement, sans raison aucune... parce qu'il ne voulait pas être le porteur de ce message-là ?

Mais, quand il l'accepte, il faut travailler avec lui, avec patience, sans mouvement brusque.

Ce timide, ce farouche, pourrait éclater brusquement, sans avertissement, anéantissant à la fois votre projet et le sien.

Il aime les coups rapides, précis, nets, sans violence, alors il s'offre, consent à donner le meilleur de lui-même pour vous, avec vous. Il faut lui être attentif, parfois, il se permet de vous dire dans un brusque éclat que votre chemin n'était pas le bon, qu'il vous en ouvre un autre... à vous d'en tirer profit.

Comme les dialogues « vrai » entre Hommes, la vie avec les pierres est un long dialogue, un long apprentissage où vous serez toujours l'apprenti mais où vous serez heureux d'apprendre à travers un langage simple, sans fioriture, sans faux-semblant, un langage « vrai », entre amis...

La sculpture est un voyage intérieur